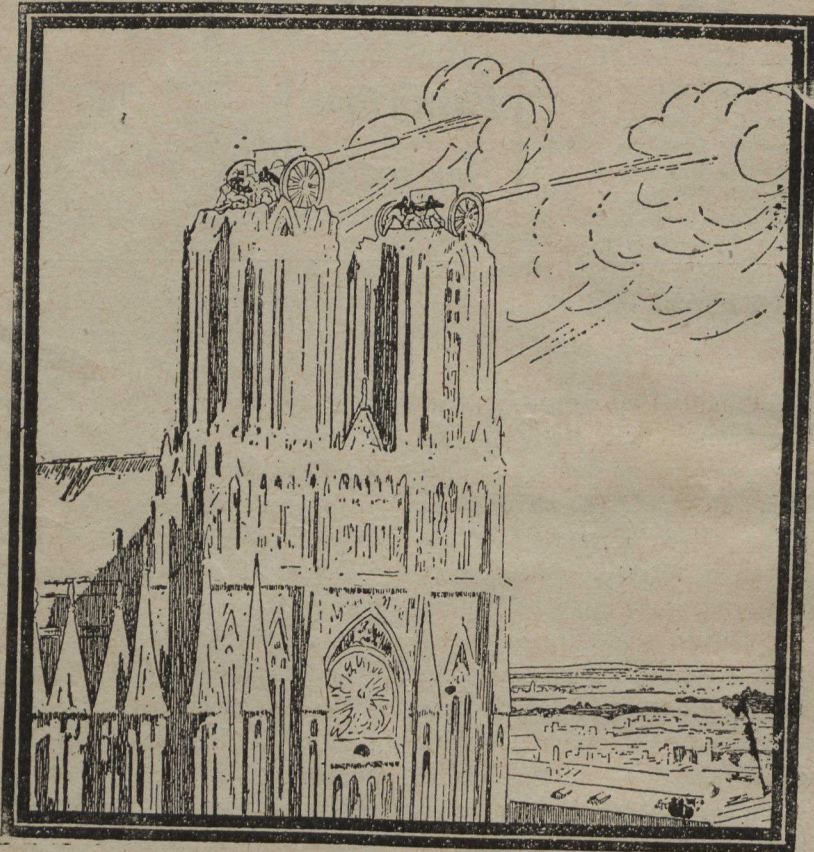


LE MENSONGE ALLEMAND



Les Allemands, on le sait, sont passés maîtres en fait de mensonges. Ils ont nié, avec une belle audace, la destruction volontaire de la cathédrale de Reims.

Bien mieux, cet excellent "Berliner Tageblatt" prétend que les dégâts sont insignifiants. Cet organe tudesque réédite à ce propos la fable du poste français en observation sur une tour, poste sur lequel les Allemands auraient lancé des obus de petit calibre. Un projectile serait tombé sur le toit et aurait causé une excavation. Le feu se serait déclaré, gagnant les échafaudages.

Cet incendie—toujours d'après les Allemands—fut bientôt éteint par les pompiers, aidés par les soldats français

Le journal berlinois reconnaît cependant que la partie nord du faubourg Cérés a été détruite, "parce qu'il fallait déloger les troupes françaises". Mais le "Berliner Tageblatt", revenant lourdement à la charge, déclare "que les Allemands ont tout fait pour ménager la cathédrale; le général allemand commandant la ville l'a affirmé lui-même".

Affirmation insuffisante, il faut l'avouer et qui fait bien voir la bassesse des soudards allemands.